

Par emma saint-genez

© www.sudouest.fr 2013

Autour de cinq marmites

Pour faire franchir le seuil du cabanon installé provisoirement dans le quartier, l'association Bruit de frigo a imaginé une « battle de soupes ». Que la meilleure gagne....



1 sur 3

[LEG_LEGENDE]Jeudi soir, Fatima a préparé un « caldo verde » portugais, tandis que Khadija mitonnait sa soupe Cuyès à base de citrouille.[]

Quoi de plus fédérateur qu'une bonne soupe chaude ? Un match de rugby des Six-Nations ? On verra qui ralliera le plus de monde entre cet après-midi et ce soir sous le cabanon Cuyès, drôle de joli chalet érigé depuis une semaine au cœur de la cité HLM dacquoise. Pour recueillir, l'air de rien ou presque, l'avis des habitants des 335 appartements sur les aménagements extérieurs à venir, l'association bordelaise Bruit de frigo a proposé une « battle de soupes » programmée sur trois soirées cette semaine (lire aussi « Sud Ouest » de mardi). Soit en bon français, une bataille de soupes, avec 15 candidats possibles sur les rangs.

Chorizo portugais

La mission des cuisiniers : réaliser 5 litres du potage de leur choix, moyennant 20 euros d'ingrédients financés par le centre social, avant un vote à bulletin à peu près secret. Des breuvages testés la nuit tombée sous le cabanon et près du poêle par tous les riverains volontaires, du bébé en attente de dents au grand-père locataire dans la cité depuis des décennies. Jeudi en fin d'après-midi, Fatima Da Silva s'activait ainsi dans la cuisine de son F4 sous les yeux de son mari Alvaro - qui avait au préalable pelé les pommes de terre - et de son amie Lucie, arrivée réfugiée à Dax en 1945 d'Haguenau « dans l'Est » : « Je me contente de contempler ! Je n'ai plus l'âge de faire des soupes » ! »

PUBLICITÉ

RÉSULTATS DEMAIN

Dernier round de la battle de soupes sous le cabanon Cuyès ce soir, de 20 à 22 heures. Cet après-midi, de 14 à 17 heures, ultime atelier-débat sur les aménagements extérieurs de la cité. À 18 heures, retransmission du match France-Angleterre du tournoi des Six-Nations. Demain, de 15 à 17 heures, bilan des ateliers, remise des lots aux gagnants de la battle de soupes, puis goûter

et vin chaud.

D'ordinaire, le trio joue aux cartes à cette heure-là. Mais au programme aujourd'hui, du « caldo verde », une spécialité portugaise à base de chou vert très finement émincé. Un bouillon de légumes, dont le fumet embaume l'appartement sitôt le couvercle ôté de la marmite, auquel Fatima ajoute deux « Maggi », un filet d'huile d'olive et une pincée de sel : « Après, il faut laisser cuire à découvert ! »

Plus tôt dans la journée, les cinq candidates du premier round étaient allées remplir leur panier en compagnie de Maxime Loustalot, un des animateurs du centre social et culturel municipal. Fatima, Michèle, Annette, Corinne et Khadidja devaient au départ cuisiner ensemble. Elles se sont finalement retrouvées à mitonner chacune dans leur appartement. « L'esprit de compétition a peut-être repris le dessus ! » glisse Maxime en grim pant la cage d'escalier rénovée de la résidence Orthe.

L'appartement des Da Silva donne à la fois sur le lycée Borda et l'intérieur de la cité. Arrivés en 1979 à Dax pour un contrat de travail de maçon-coffreur, Alvaro et Fatima habitent Cuyès depuis 34 ans, dont 13 dans la tour Gascogne, où réside toujours leur amie Lucie.

À la retraite depuis 3 ans, Alvaro a aidé ses trois enfants à construire leurs propres maisons à Saint-Paul-lès-Dax et Pontonx, mais n'a pas lui-même eu envie de goûter à la propriété, ni à celle de rentrer « au pays ». Le nouveau balcon, qui a remplacé la vétuste baie vitrée, suffit : « Nous n'avons pas de voiture et ici tout est sur place. Et puis les gosses vivent ici ». Les petits-enfants aussi. Six, qui ont sans doute déjà goûté au « caldo verde » de mamie.

« Cuyès = citrouille ! »

De l'autre côté de la cité, dans le bâtiment Armagnac, Khadidja cuisine sa propre soupe baptisée Cuyès, « parce que ça veut dire citrouille ! », sous le regard de sa fille Farah et sur fond sonore des petits-enfants qui s'amusent. Elle aurait pu préparer une chorba vu ses racines algériennes. Elle a préféré proposer sa recette à base de potimarron et de châtaignes, avec un soupçon de crème et de curry. Numéro 5 dans la course, sa spécialité concurrençait jeudi le caldo verde de Fatima en position 1. « J'ai accepté de participer parce que c'est le quartier, et que c'est un moment convivial à partager, ce qui est plutôt rare en hiver ! »

Mère de quatre enfants de 12 à 25 ans, Khadidja attend avec impatience que la rénovation passe par le hall du bâtiment Armagnac : « Je suis d'origine parisienne et suis arrivée ici en 2000, après 14 ans à Mont-de-Marsan. Par rapport à Paris oui, ici, ça me plaît ! »

Sous le cabanon le soir, pas de stress ni de compte à rebours. Toutes générations confondues, on goûte les soupes une à une en blaguant, avant de noter sa préférence par ordre décroissant. Les enfants sont sans pitié. Pour Ryan, 5 ans, la verte, c'est de « la bave de crapaud » quand une ado déclare que la 2, aux perles de Japon, « elle est trop bonne ! ». Adèle, 6 ans trois quarts et un appétit d'oiseau, cure pourtant bien son bol en plastique avant de laisser tomber son verdict. Avis aux amateurs de bonnes soupes : le couvert est remis une dernière fois ce soir !